

Commemorazione di Padre Agostino Daldini OFM Cap (1817-1895). A 90 anni della sua morte. Lugano, Gaggini-Bizzozero, 1985, 28 p., ill.

Il nove di maggio 1985 sono stati ricordati a Vezia/TI i 90 dalla morte di Padre Agostino Daldini. In questa occasione è stato ristampato l'opuscolo «Un cappuccino Botanico» edito da Padre Leone da Lavertezzo e stampato dalla Tipografia di Locarno nel 1919.

Padre Daldini è stato una caratteristica figura di Cappuccino del secolo scorso, periodo contrassegnato da soppressioni di Conventi e espulsione di religiosi non ticinesi dal territorio del Cantone. Era nato a Vezia nel 1817 e nel 1838 entrava nel Noviziato dei Cappuccini a Locarno. Alla Madonna del Sasso Padre Agostino ritornava nel 1853, mandato dal Governo Cantonale, e vi rimase fino al giorno della sua morte avvenuta il 9 maggio 1895. Rivesti, per oltre vent'anni l'ufficio di Guardiano e di Custode del Santuario.

Sui pendii che circondano il Convento, Padre Agostino trovò l'ambiente per i suoi preferiti, la botanica, mettendo in risalto le sue doti di meticoloso osservatore. Scelse come campo di osservazione i muschi ed il suo lavoro lo portò a dei risultati, potremmo dire, sorprendenti come la scoperta di una decina di nuove specie di muschi (che presero il suo nome) e la descrizione esatta delle crittogame che crescono sui pendii della Madonna del Sasso: circa 230 specie differenti. Il prezioso erbario frutto di tanti anni di osservazione e raccolta è ora depositato presso il Museo cantonale, luogo più indicato per la sua conservazione.

Il contributo dato dal Cappuccino allo studio di questi minuscoli vegetali fu notevole e riconosciuto in particolare dalla Società Crittogamologica italiana.

La commemorazione del 1985 ha voluto mettere in risalto il suo apporto di appassionato naturalista che ha affrontato con serietà e competenza uno studio affascinante ma difficoltoso.

Stefano Bronner OFM Cap

Jean Dubas: Notre-Dame de Compassion. Un Pèlerinage à Bulle. Bulle, Glasson, 1984, 26 p., ill.

C'est à l'occasion de la dernière restauration de cette chapelle que Jean Dubas, Président du Comité de restauration, a eu l'idée de cette brochure.

Chercheur infatigable et grand connaisseur d'oeuvres d'art, il ne se contente pas de relater le déroulement de cette restauration. Il situe d'abord l'époque, c'est-à-dire la fin du XIV^{ème} siècle, et les circonstances dans lesquelles ont vécu nos populations.

Une période troublée. Crises politiques, crises religieuses. Et, en plus de cela, la peste. Ce redoutable fléau qui frappe toute l'Europe et donc aussi nos régions. Bulle n'y échappe pas.

Grâce à la sollicitude de l'évêque de Lausanne, un hôpital, très modeste, y est construit, en 1348. Et deux ans plus tard, on y ajoute une chapelle dédiée à la Vierge Marie. Elle est desservie – plutôt mal – par des recteurs dont le zèle n'est pas la qualité principale. Cela, jusqu'à l'arrivée d'un religieux de l'Oratoire, le Père Claude Mossu, de Charmey. Nous sommes en 1641 et c'est lui, Dom Mossu, qui va remettre tout en ordre. C'est également le début des grands et nombreux pèlerinages à Notre-Dame de Compassion.

Cette période, avec ses tribulations, ses querelles, ses événements, y compris l'incendie de Bulle en 1447, est fort bien décrite par l'auteur. De même que la suite: l'arrivée des capucins, 1665; l'agrandissement de la chapelle; son aménagement intérieur; ses restaurations successives, jusqu'à nos jours.

Mais ce que l'auteur va décrire avec un intérêt tout particulier, c'est l'autel principal et sa Madonne. L'autel, «un ensemble prestigieux», est l'oeuvre d'un artiste de génie, Pierre Ardieu bullois d'origine. Terminé en 1692, il sera modifié un peu plus d'un demi siècle plus tard, par un autre artiste fribourgeois, Joseph Deillon. Quant à la statue de Notre-Dame de Compassion, on n'en connaît pas l'auteur. Merveilleuse réalisation en bois peint, elle est entourée de grands rayons d'argent signés de J.D. Muller, Fribourg.

Les nombreux ex-voto, «de grande qualité et d'un intérêt culturel extraordinaire», témoignent de la ferveur et de la confiance, non seulement de la population locale, mais aussi des pèlerins venus de loin, surtout de la Bourgogne et de la Franche Comté.

La brochure de Jean Bubas se termine par une succession de dates, de 827 à 1980, relatives à l'évolution historique et aux restaurations de la chapelle. Quatre illustrations la complètent: une ancienne gravure de la ville de Bulle, un effigie de la statue de Notre-Dame de Compassion, une autre effigie de la Vierge entourée d'une ancienne prière et enfin la reproduction d'un magnifique ex-voto. Voilà donc un travail admirable. Une étude, une recherche, d'un grand intérêt historique et artistique.

Samuel Horner OFM Cap

400 Jahre Kapuzinerkloster Solothurn 1588 - 1988. Solothurn, Habegger Verlag, 1988 (Separatdruck der Zeitschrift «Jurablätter» 8/9 «1988»), 48 S., ill.

Die Festschrift enthält bemerkenswerte Darlegungen aus der Geschichte des Kapuzinerklosters Solothurn. Aus der interessanten Darlegung von Rainald Fischer OFM Cap über die Gründung des Kapuzinerklosters geht folgendes hervor: Solothurn brauchte die Kapuziner. Die Stadt war ja 1481 zusammen mit Freiburg in Stans in den Bund der Eidgenossenschaft eingetreten. Der Kappeler Krieg hatte gerade diese Zusammenführung der katholisch bleibenden Land- und Stadtgebiete gefördert. Und weil die Kapuziner eine strenge Erneuerung franziskanischer Gemeinschaften förderten, suchte Solothurn auch